Chronique : attirante même quand on est "pire vieille"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 90

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nous, les femmes

par **Nicole Métral**

Attirante même quand on est « pire vieille »

Il paraît qu'atteindre la cinquantaine quand on est une femme, c'est entrer dans un âge «ingrat» et devenir transparente. A cet âge, aucun homme ne vous regarderait plus! C'est du moins ce que j'ai lu, il n'y a pas si longtemps, dans le quotidien *Le Temps*, avec le témoignage d'une femme de 55 ans. L'article a provoqué de nombreuses réactions sur Facebook et le journal a choisi de consacrer un deuxième papier aux femmes de 50 ans. A mon tour de réagir: le charme et l'attractivité d'une femme ne se situent pas seulement dans son décolleté, la fraîcheur de son teint, la minceur de sa taille ou sa façon de se déhancher en marchant sur des talons hauts! Il est dans l'intensité et la fraîcheur de son regard, sa passion des autres, son épanouissement intérieur acquis au fil des années, son lâcher-prise. Il est urgent de se libérer des schémas qui font les beaux jours du jeunisme actuel et plombent le moral de celles qui n'ont plus 20 ans. Quand ma petite-fille de 7 ans affirme en me regardant avec ses yeux candides «qu'on est pire vieux à 35 ans», je souris. Parfois, on est «pire vieux» à 25 ans déjà, quand on n'ose pas être soi-même, qu'on est empêtrée dans ses complexes ou qu'on a été quittée par un amoureux et qu'on s'inquiète de n'avoir pas de relation stable pour envisager d'avoir un enfant. On peut encore être attirante même si l'on est «pire vieille», tout simplement parce qu'on se sent bien dans sa peau, qu'on ose prendre des décisions qui collent à ce qu'on pense et ce qu'on est, parce qu'on a des projets et qu'on est mue par des enthousiasmes et des passions. Bien entendu, pour ma petite-fille, je n'ai pas d'âge, je suis grand-maman, un point c'est tout et j'en suis ravie. Ce n'est que lorsque des douleurs dues à l'âge m'ont rattrapée et mise provisoirement au tapis que j'ai réalisé quel âge j'avais réellement. Cette prise de conscience faite, je vis désormais chaque moment présent avec encore plus d'intensité, écoutant avec émotion le chant du merle sur le faîte du toit juste en face de chez moi, à la tombée du jour, me sentant touchée par le regard avenant d'une passante ou d'un passant croisé dans la rue ou au supermarché et caressant, comme chaque année, le projet d'un voyage avec mon petit-fils.